

BOLIVIE

Le développement des chaînes de valeur pour dynamiser les économies locales

► Un article de *Mario Tapia Loza* traduit de l'espagnol par *Mathieu Gonzales*

En Bolivie, l'association Pro-rural a compris tout l'intérêt d'organiser des chaînes de valeur et d'y intégrer l'ensemble des acteurs du marché agricole rural. Comment cela fonctionne-t-il dans la pratique ? Quels avantages et pour qui ? Une analyse complète de la situation.

Une situation économique précaire pour la majorité des paysans

Depuis plus d'un demi-siècle, la Bolivie tente de promouvoir et soutenir un développement économique rural productif. Cependant, de manière générale, les objectifs prévus ont rarement été atteints.

Malgré les efforts déployés, la situation des petits producteurs n'a pas beaucoup changé. Leurs revenus sont toujours très bas (excepté, dans une certaine mesure, pour ceux qui travaillent la coca, le quinoa et les cafés spéciaux), leur capacité d'investir est presque inexistante et les conditions dans lesquelles se développent leurs activités économiques sont loin d'être optimales : ils éprouvent des problèmes d'accès au crédit, à la terre, à l'eau, aux moyens de communication et de transport, aux technologies et aux nouvelles connaissances. Des difficultés qui affaiblissent leurs capacités à rejoindre les marchés et donc leurs chances de développement économique.

Mario Tapia Loza

Ingénieur agronome de formation, Mario Tapia Loza est responsable des services non-financiers chez Pro-rural, une association bolivienne de développement rural. Il est spécialiste en suivi et évaluation du développement économique.



© Gael Turner/ SOS Faim.

La place des ruraux boliviens sur les marchés doit être renforcée.

Ces cinq dernières années, l'économie bolivienne a connu une croissance moyenne de 4,6 %, mais le chômage n'a pas baissé, bien au contraire : en 2010, il atteignait 8,5 % et le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté n'a pas réellement diminué, particulièrement dans les zones rurales et chez les indigènes.

Dans ce contexte, le critère principal d'intervention de Pro-rural (Association bolivienne pour le Développement rural) se situe dans l'appui aux « bonnes initiatives » dans lesquelles sont impliqués les petits producteurs ruraux ainsi que les autres acteurs économiques. En effet, selon l'association, la clef du développement se situe dans la conso-

lisation et l'amélioration de la place des ruraux au sein des filières mais également dans l'accès à de nouveaux et meilleurs marchés dont les conditions seraient plus compétitives.

L'exemple de l'action de Pro-rural à travers les chaînes de valeur

Une approche comme celle des chaînes de valeur consiste à identifier tous les acteurs qui prennent des initiatives. Ainsi, le travail de Pro-rural commence par l'identification d'un premier acteur économique (le producteur) et d'un deuxième acteur économique qui représente le marché (soit une entreprise conventionnelle, soit une entreprise paysanne ou indigène) et qui achète la production du premier. Grâce à l'expérience acquise par Pro-rural durant les vingt-cinq dernières années, c'est donc un nouveau modèle d'intervention qui a pu être conçu, nommé « développement des fournisseurs et des entrepreneurs ».

Les différents acteurs de la filière doivent être compétitifs.

Dans un second temps, Pro-rural identifie les autres producteurs et se construit ainsi une chaîne de valeur à structure pyramidale, dont la base est constituée par de nombreux producteurs ruraux qui vendent leurs produits à une seule entreprise et qui contribue, inversement, au développement économique de tous ces petits producteurs. En fait, au sein de ces chaînes, l'association soutient à la fois l'offre et la demande avec, d'un côté, les petits producteurs et collecteurs ruraux qui souhaitent élargir et/ou consolider leurs marchés et, de l'autre, les entreprises qui veulent voir augmenter les capacités de leurs fournisseurs.

Cette démarche permet d'écarter l'idée que celui qui se trouve au sommet de la pyramide soit toujours dans une condition avantageuse et qu'il s'impose, par une relation de force, au petit producteur, achetant ses produits à bas prix. Car, grâce à cette approche, les deux acteurs sont obligés d'être compétitifs : les producteurs pour se maintenir dans le marché et vendre leurs produits à des

Les petits producteurs locaux sont pragmatiques

En Bolivie, certains paysans ont pris conscience du fait que leur situation ne pourrait s'améliorer qu'à travers une meilleure prise en compte de la demande des marchés.

Mario Tapia Loza nous rapporte les propos de ce représentant d'une organisation de petits producteurs ruraux de Chuquisaca :

« Nous, les producteurs paysans, nous avons toujours produit ce que nos parents et nos grands-parents nous

ont enseignés, mais désormais nous pouvons constater qu'il est préférable de connaître d'abord ce que le marché et les entreprises désirent, de savoir quelle quantité ils vont nous acheter et ce que nous devons produire. De cette manière, nous obtenons un marché sûr et ils nous payent bien... »

S'agit-il d'une vision clairvoyante du bien-fondé de l'approche par chaîne de valeur dans les processus de croissance économique de la production rurale ?

Pro-rural soutient actuellement cette démarche, dans la perspective de générer et d'accroître les revenus des petits producteurs ruraux et de dynamiser les économies locales.

prix adéquats, et les entreprises, afin de garder, elles aussi, leur part de marché, fidéliser leurs fournisseurs et saisir toute la production nécessaire qui leur permettra de réaliser leurs engagements.

Des bénéfices pour chaque maillon

À court et à moyen terme, tout le monde gagne à participer à ce modèle de chaînes. Pour les petits producteurs, on constate une augmentation de leur productivité et de la qualité de leurs produits. Cela correspond aux attentes du marché qui, par conséquent, les rétribue plus généreusement, ce qui entraîne la création d'emplois dans le secteur rural. Autre avantage : les producteurs disposent d'acheteurs garantis et de paiements réguliers, leur stabilité financière est ainsi assurée. Cela participe aussi à augmenter leur intégration dans les processus de gestion et de prise de décision de leur communauté. Enfin, grâce au système d'assistance technique et d'aide à l'augmentation de la production, ils ont accès à de nouvelles technologies, nécessaires pour répondre aux exigences des consommateurs.

En ce qui concerne les entrepreneurs et leurs sociétés, ils gagnent en sécurité en ayant des fournisseurs constants, tant au niveau de la quantité que de la qualité des produits. Grâce à cette régularité, ils peuvent agrandir leur part de marché ou

même en ouvrir de nouveaux. En ayant accès à de nouveaux capitaux, ils ont aussi la possibilité d'augmenter leurs investissements, l'envergure et la quantité de leurs opérations commerciales.

À un niveau plus global, les bénéfices sont plus importants encore. Les chaînes de valeur créent une plus grande prévisibilité qui permet à l'ensemble des membres de la chaîne de s'adapter rapidement aux variables du marché et ce, grâce à une plus grande intégration logistique et une meilleure compréhension des stratégies commerciales.

Bref, on peut conclure que tous ces avantages, de part et d'autre de la chaîne de valeur, la fortifient et permettent à tous les acteurs concernés d'être plus compétitifs et productifs.

La réussite de ce modèle crée un éventail de données et d'approches qui doivent être prises en compte au moment de définir les politiques publiques et doivent aussi permettre de le reproduire dans d'autres milieux géographiques, pour des populations beaucoup plus importantes. Cela ouvrira la porte au développement réel de la Bolivie et, surtout, à la réduction de la pauvreté qui affecte un trop grand nombre de ses habitants. ■